


LE
GRAND
SILENCE

ROMAN

JENNIFER
HAIGH

Gallmeister 

DU MÊME AUTEUR

Ce qui git dans ses entrailles, Gallmeister, 2017

Jennifer Haigh

LE
GRAND
SILENCE

Roman

Traduit de l'américain
par Janique Jouin-de Laurens

Collection
AMERICANA

Ouvrage publié sous la direction de Philippe Beyvin

Titre original: *Faith*

Copyright © 2011 by Jennifer Haigh
All rights reserved

© Éditions Gallmeister, 2019,
pour la traduction française

e-pdf ISBN 978-2-404-00823-3
ISSN 1956-0982

Photo de l'auteur © Rob Arnold
Illustration de couverture © Owen Gent
Conception graphique: Aurélie Bert

Pour Jimmy, mon premier ami

C'est un combat que tu ne gagneras jamais
Tu baisses maintenant la tête de honte
Pour un péché que personne ne pardonne
DROPKICK MURPHYS, *This is your life*

Il vit pour Dieu, qui vit selon les Règles.
SAINT BENOÎT

VOICI une histoire que ma mère ne m'a jamais racontée.

Une journée qu'elle a revécue un millier de fois, le 21 juin 1951, le jour le plus long de cette année-là, ou de n'importe laquelle. Une journée qui n'a toujours pas pris fin, car une partie d'elle-même continue de parcourir cet appartement sombre de Jamaica Plain, et d'attendre. J'imagine les rideaux tirés protégeant du soleil de cinq heures, aussi chaud et éclatant qu'à midi; le nourrisson paisiblement endormi; une jeune femme n'ayant rien d'autre à faire qu'errer de pièce en pièce, toutes encore envahies des affaires de sa belle-mère décédée.

À l'époque, elle le voyait comme un appartement somptueux, elle qui venait de Roxbury, où les enfants dormaient à trois par lit. Petit garçon, son mari avait déjà sa propre chambre, un luxe inimaginable. Sa mère avait subi une lésion quelconque en le mettant au monde et il n'y avait pas eu d'autre enfant. Rien qu'à cause de cela, les Breen étaient plus aisés que la plupart des gens, même si le travail du père d'Harry consistait à empiler des caisses dans l'entrepôt de chez Filene. Tout l'appartement provenait de là, acquis avec la remise employé, les lampes et le divan recouvert de brocart et ce qu'elle avait appris être des tapis d'Orient. Mary n'avait jamais rien acheté chez Filene. Sa mère faisait ses achats chez Sears.

Dans la chambre, le bébé dormait profondément. Elle écarta les rideaux et laissa le soleil éclairer le visage du

nourrisson. Harry, quand il rentrerait, les fermerait, craignant que l'on puisse le voir s'habiller ou se déshabiller par leur fenêtre du deuxième étage. C'était bien sûr possible – les ouvertures donnaient sur Pond Street, une rue bordée d'immeubles de deux étages –, mais qu'il trouve cela gênant restait un mystère. C'était un homme, après tout. Et il n'y avait rien qui clochait dans son apparence. Le premier matin de leur mariage, étendue sur le lit trop mou du chalet pour touristes de Wellfleet, elle l'avait regardé, émerveillée, pour la première fois à la lumière du jour, son torse et ses épaules nus, elle qui était déjà au quatrième mois. Il n'y avait vraiment rien qui clochait chez lui, son grand mari aux yeux bleus sur lesquels ses cheveux bruns et brillants tombaient lorsqu'il baissait la tête, une habitude héritée d'une adolescence complexée, même si personne, maintenant, ne le qualifierait de timide. Harry Breen pouvait s'adresser à n'importe qui. Derrière le comptoir du Old Colony Hardware, il savait comment s'y prendre avec les clients, les amenait à parler de leurs tuyaux bouchés, des portes-moustiquaires et des meubles qu'ils installaient. Il les félicitait pour leurs projets, suggérait de petites améliorations, et ils passaient la porte avec deux fois plus d'articles que prévus. Un vendeur inné, qu'importe qu'il soit lui-même incapable de planter un clou. Quand un fusible grillait dans l'appartement, c'était Mary qui s'aventurait au sous-sol avec une torche.

Vous faisiez comment avant ? demandait-elle, un peu étonnée, quand elle retournait dans l'appartement éclairé et trouvait Harry et sa mère assis placidement dans la cuisine, en train de touiller leurs tasses de thé.

On ne brûlait pas autant de lumière, avant, disait la vieille dame.

Une façon parmi tant d'autres de rappeler à Mary qu'elle n'était pas la bienvenue, que Mme Breen, en tout cas, ne l'avait pas invitée à partager leur vie, cette intruse crasseuse avec son ventre bombé et ses jupes et chemisiers de chez

Sears. Comme si son état était un mystère de l'ordre de l'Immaculée Conception, comme si Harry Breen n'y était pour rien.

Elle sortit Arthur du berceau et lui donna une petite tape sur les fesses. Il gigota, poussa un cri perçant, chercha sa poitrine à l'aveuglette. La couche trempée devrait être changée, le bébé nourri. Les minutes passeraient ainsi, et enfin, une heure. Le soleil entêté entamerait à contrecœur sa descente. À l'autre bout de la ville, à Roxbury, les filles s'habilleraient pour aller danser, Clare Boyle et sa sœur et ceux avec qui elles sortaient maintenant, empruntant à deux ou trois la colline qui menait vers Dudley Street.

Elle en termina avec la couche, puis s'assit à la fenêtre et déboutonna son chemisier, consciente que les rideaux étaient ouverts. Si Harry tombait sur elle ainsi, ses seins gonflés dénudés, que ferait-il? Elle n'aurait su expliquer en quoi cette pensée l'excitait. Mais il était plus de six heures, et toujours aucun signe de lui. Lorsque sa mère était vivante, il rentrait directement du travail. On aurait pu régler sa montre sur ses pas dans les escaliers à exactement cinq heures trente, y compris le vendredi, quand les autres hommes s'arrêtaient au pub boire un verre. Récemment, cependant, ses habitudes avaient changé. Le lundi et le mardi, il jouait aux cartes au local des anciens combattants.

Un jour, en quittant l'église, il avait adressé un signe de tête à des hommes qu'elle n'avait pas reconnus, un petit et un grand qui fumaient une cigarette sur le trottoir. À demain, alors, avait crié Harry d'un ton amical. Le petit avait marmonné dans sa barbe et le grand s'était esclaffé bruyamment. Il était parfaitement évident pour Mary qu'ils n'étaient pas les amis d'Harry.

Ils s'étaient rencontrés comme tout le monde, au bal. L'été précédent, l'endroit à la mode était l'Intercolonial; maintenant, ce pouvait être l'Hibernian ou le Winslow ou le Rose

Croix, pour ce qu'elle en savait. Le samedi soir, quand le groupe de Johnny Powell jouait, plus de mille personnes s'entassaient à l'étage de l'Intercolonial, une boule à facettes pendue au plafond qui faisait frémir les murs de lumière.

Elle avait alors dix-sept ans, trop jeune pour de tels plaisirs. Mais il était assez facile de se glisser dehors un vendredi soir, maman dormant d'un sommeil lourd, épuisée après avoir baigné et mis au lit les trois petits. Et ce n'était pas vraiment un mensonge d'aller danser le mercredi, puisque Mary assistait réellement à la neuvaine, à neuf heures, comme elle était censée le faire, l'église pleine de filles trop bien habillées et d'hommes ayant déjà bu un verre ou deux, qui se retrouveraient plus tard en face, au Fontaine's Café et feraient des projets pour la soirée. *D'accord, alors. On se rejoint au dancing.* Les hommes étaient nombreux le mercredi; on pouvait changer de partenaire toute la soirée, si on le voulait. Le jeudi, jour de sortie des domestiques, c'était une autre histoire, les dancings étaient remplis d'Irlandaises. Ça ne servait à peu près à rien de sortir le jeudi, leur nombre jouait contre vous. Le jeudi, vous aviez de la chance si vous pouviez obtenir ne serait-ce qu'une danse.

Harry Breen ne l'avait pas choisie, pas au début. La première fois, ils avaient dansé par un pur hasard. Elle connaissait toutes les danses – les *reels* et les *jigs*, le *céili* endiablé. À l'Intercolonial, le truc, c'étaient les valse, même si, une fois par soir, Johnny Powell forçait les couples rêveurs à se séparer. *En ligne tout le monde pour le Siege of Ennis.* Une cohue monstre, ensuite, tandis qu'ils formaient deux longues lignes, les hommes et les filles se faisant face. On dansait avec chacun des participants, elle et Clare Boyle riant du début à la fin. Certains hommes étaient gauches, certains si forts qu'ils vous arrachaient presque du sol en vous faisant tourner.

Elle remarqua Harry un peu avant qu'il lui tende la main. Il était plus grand que les autres, ses gestes étaient fluides; il la fit tourner avec grâce, douceur et maîtrise. Et

cette chose qu'elle ressentit pour la première fois, cette joie à en défaillir : peut-être n'était-ce que de la pure géométrie, leurs tailles et leurs formes respectives, son torse et ses épaules juste à la bonne place, la rencontre de leurs bassins, ses yeux à elle au niveau de sa bouche.

La vérité pure et simple est qu'elle lui avait couru après, elle avait cherché à attirer son attention. Elle avait été plus loin qu'il était permis à une fille. Il n'y avait aucune raison, désormais, d'avoir honte. Elle portait un anneau au doigt et la façon dont elle l'avait obtenu n'avait plus vraiment d'importance. Ils avaient été rapidement mariés par son oncle à elle, Fergus, qui avait, discrètement, laissé tomber l'étape trop longue de la publication des bans. Fergus avait deviné ce que tout le monde saurait bientôt, que Mary avait eu exactement ce qu'elle voulait, et un peu plus.

Elle baissa les yeux sur le bébé au sein.

Dans la cuisine, elle prit son chapelet dans un tiroir et trouva la station à temps. Rater l'accueil de l'archevêque, c'était comme arriver en retard au cinéma; elle serait incapable d'être dans la bonne disposition d'esprit. Quand la mère d'Harry était vivante, elles s'agenouillaient dans le petit salon pour réciter le rosaire. Maintenant, la vieille dame n'était plus là et personne ne regardait, alors Mary traîna une chaise devant la fenêtre ouverte et s'y installa. *Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre.* La brise entra par l'ouverture, portant la voix de l'archevêque, provenant de deux appartements plus bas. Dans toute la rue, les radios étaient réglées sur la même station. De chaque fenêtre ouverte sortaient les mêmes paroles sacrées.

Comme on était jeudi, ils commencèrent avec les Mystères joyeux. Enfant, elle avait examiné les illustrations dans le missel de sa mère. Les Mystères joyeux étaient les plus élémentaires, des images presque protestantes dans leur simplicité : la Sainte Vierge agenouillée, en prière, attendant l'ange ; la Vierge visiblement enceinte, enlaçant sa cousine Elizabeth. Les Mystères douloureux étaient obsédants

et d'une certaine façon plus charmants : Notre Seigneur agenouillé dans le jardin de Gethsémani, irradiant dans Son angoisse, suant des gouttes de sang. Mais c'étaient les Mystères glorieux qu'elle attendait, Notre Seigneur emporté au ciel, les nuages bouillonnant sous Ses pieds comme un chaudron d'alcool. La Résurrection, l'Ascension, l'Assomption de la Vierge : ils la remuaient profondément, même si (ou peut-être parce que) ils étaient ceux qu'elle comprenait le moins. C'était ce qui en faisait la beauté : contempler les miracles, divins et inconnaissables, même si les mots que l'on répétait ne pouvaient être plus simples. *Je vous salue Marie, pleine de grâce*. Une prière que vous connaissiez dès la plus tendre enfance, aussi familière que la voix de votre mère.

Elle ferma les yeux et goûta la brise, le poids chaud du bébé, les intonations familières de l'archevêque. Elle l'avait vu un jour près du manège de Paragon Park, en train de manger une glace en compagnie d'une douzaine de nonnes radieuses. Sur les photos, en tenue de cérémonie, il était imposant, mais on ne pouvait oublier qu'il venait de Sainte-Eulalie, à South Boston, que son père travaillait dans les fosses de réparation du métro aérien. Il n'avait jamais oublié lui non plus. C'était visible sur les photos : l'archevêque lançant un ballon de football avec les garçons de la Jeunesse catholique, ou levant un verre pour le jubilé d'or d'un prêtre. L'archevêque ne refusait jamais un verre, d'après l'oncle Fergus, qui l'avait rencontré à plusieurs reprises. Cushing appartenait à Dieu, mais leur appartenait aussi, un homme normal à tous points de vue.

Elle entendit deux coups secs à la porte d'entrée.

— J'arrive, cria-t-elle, en se séchant avec un torchon et en remarquant les taches humides sur son chemisier.

Elle ouvrit grand la porte. Un inconnu se tenait là, fumant une cigarette. Il arborait une fine moustache et faisait la même taille qu'elle, bien qu'elle fût pieds nus et qu'il portât des bottes à talons. Il lui fallut un moment pour le replacer : le petit homme devant l'église.

— Votre mari est à la maison ?

Il jetait des regards furtifs dans la pièce derrière elle, par-dessus son épaule.

— Je suis désolée, non.

Dans la cuisine, l'archevêque débitait d'un ton monocorde : "Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit."

— Vous écoutiez le rosaire, non ? Ma mère fait ça tous les soirs. (L'homme jeta sa cigarette et l'écrasa sous son talon. Il passa devant elle et entra dans l'appartement.) Vous êtes sûre qu'il n'est pas là ?

Il jeta un œil dans la cuisine comme si Harry pouvait s'y cacher et Mary ressentit un besoin impérieux de rire, un tic nerveux. Elle riait toujours au mauvais moment.

— Il n'est pas encore rentré. Essayez le magasin, peut-être ?

— J'y suis allé. Il en est parti il y a des heures.

— Je ne sais pas, alors. Il a pu s'arrêter au pub.

L'homme fronça les sourcils.

— Je l'ai jamais vu boire un verre. Il aime bien garder toute sa tête, non ?

Il sourit alors et elle vit que les dents de chaque côté manquaient. Ce qui rendait celles de devant suspectes, comme la dentition de vampire que les enfants portaient pour Halloween.

Dans ses bras, le bébé lâcha un hoquet bruyant. Elle le souleva contre son épaule.

— Excusez-moi. J'étais en train de le nourrir.

Elle le tapotait doucement, attendant qu'il fasse son rot. Elle avait peur de regarder son chemisier.

L'homme s'approcha d'elle, puant la cigarette.

— Navré d'avoir raté ça, dit-il et, horrifiée, elle sentit sa main rêche sur son visage.

Arthur lâcha un autre hoquet et régurgita soudain.

— Bon sang !

L'homme recula en secouant sa manche. Elle était couverte de vomi jaune.

— Oh, non ! Je suis vraiment désolée.

Mary prit le torchon sur son épaule et essuya en vain sa manche. L'odeur était horrible, aussi âcre que du vinaigre. L'homme arracha sa main, fixant le bébé d'un regard de serpent.

— Il est vraiment charmant, votre gosse. (Il se retourna pour partir.) Dites à votre homme que Shorty veut le voir.

Elle ferma rapidement la porte derrière lui. La porte, puis le verrou, puis la chaîne.

“DITES à votre homme que Shorty veut le voir.”

Dans son souvenir, il n'était jamais resté dehors après la tombée de la nuit. Hormis pour jouer aux cartes, mais il la prévenait toujours avant : “Je joue aux cartes, ce soir, alors ne m'attends pas pour dîner. Je prendrai un sandwich ou quelque chose chez Taylor.”

S'il ne rentrait pas de la nuit, resterait-elle là à l'attendre ? Cent coups de brosse sur ses dents, cent coups de brosse sur ses longs cheveux noirs. Compter la calmait toujours – coups de brosse, perles du chapelet. La moitié du plaisir qu'elle prenait à danser venait du fait qu'elle comptait les pas. Ça occupait son esprit.

Une peur étrange rongait son ventre. Pour la première fois, elle aurait voulu avoir un homme normal, qui allait au pub le vendredi soir. Au moins, elle saurait où le trouver. Mais ce qu'avait dit Shorty était vrai : Harry aimait garder les idées claires. Il n'y avait rien d'autre à faire qu'aller au Old Colony Hardware. Comme les détectives dans les feuilletons radiophoniques : elle irait à l'endroit où Harry avait été vu pour la dernière fois.

“J'y suis allé, avait dit Shorty. Il en est parti il y a des heures.”

Combien d'heures ? se demanda-t-elle. Où diable avait-il pu aller ?

Elle se dirigea vers le téléphone.

— Le père Egan est-il là, s'il vous plaît ? C'est sa nièce, Mary Breen.

Un nom encore assez récent pour lui laisser un goût étrange sur la langue.

— Il a un mariage ce soir, dit la gouvernante. Il va rentrer tard. Je peux lui demander de vous appeler demain.

— Oui, s'il vous plaît, dit Mary.

Arthur était grincheux et léthargique, les bras et les jambes moites. Elle lui enfila délicatement ses vêtements. À l'étage en dessous, Mme Ruocco était déjà en robe de chambre. Elle eut l'air surprise en voyant Mary à sa porte.

— C'est mon père, dit Mary. Je dois aller le voir à l'hôpital. Vous pourriez garder le bébé, s'il vous plaît ?

Son père était mort depuis déjà cinq ans et son mensonge ne pouvait pas lui faire de tort.

Comme elle se sentait légère en remontant la rue, sans bébé dans les bras. Il en avait été ainsi toute sa vie et elle ne l'avait jamais réalisé. Le Old Colony Hardware était fermé, bien sûr, la grille en métal baissée sur la vitrine. À l'étage se trouvaient un bureau et une réserve. Les deux séries de fenêtres étaient sombres.

Autour d'elle, le trottoir était désert, les boutiques – un boucher, un magasin de chaussures – fermées pour la nuit. Au-dessus, dans les appartements, des gens vivaient. Des fenêtres ouvertes pleuvaient des odeurs de cuisine, le raclement des couverts. Des bribes de musique s'échappaient de l'étage au-dessus de la boucherie – l'émission de Tommy Shields, elle la reconnaîtrait n'importe où.

Mary Breen restait là à fixer les fenêtres, comprenant, lentement, qu'elle était seule. Le rythme de sa vie s'était arrêté net et l'avait envoyée valser. Elle avait dix-huit ans le jour le plus long de l'année ; elle avait tout misé sur Harry Breen et n'avait plus rien à perdre. Elle, ma mère, traversa la rue vers la station de métro aérien, où une rame l'amènerait à Dudley Street, et au bal.

DERNIÈRES PARUTIONS

Jake Hinkson, *Au nom du Bien*
Bruce Holbert, *Whiskey*
Elliot Ackerman, *En attendant Eden*
Jamey Bradbury, *Sauvage*
Chris Offutt, *Nuits Appalaches*
Whitney Terrell, *Le Bon Lieutenant*
David Vann, *Un poisson sur la Lune*
James Carlos Blake, *Handsome Harry*
Katharine Dion, *Après Maida*
James Crumley, *La Danse de l'ours*
John Gierach, *Sur la tombe du pêcheur inconnu*
William Boyle, *Le Témoin solitaire*
Benjamin Whitmer, *Évasion*
Lea Carpenter, *Onze jours*
S. Craig Zahler, *Les Spectres de la terre brisée*
Julia Glass, *Une maison parmi les arbres*
Tom Robbins, *Tarte aux pêches tibétaine*
Keith McCafferty, *Meurtres sur la Madison*
Christa Faust, *L'Ange gardien*
Emily Ruskovich, *Idaho*
Jon Bassoff, *Les Incurables*
Pete Fromm, *Mon désir le plus ardent*
Craig Johnson, *Tout autre nom*
Gabriel Tallent, *My Absolute Darling*
Jake Hinkson, *Sans lendemain*
Luke Mogelson, *Ces morts heureux et héroïques*
Jim Lynch, *Face au vent*
Samuel W. Gailey, *Une question de temps*
Trevanian, *L'Été de Katya*
John Gierach, *Une journée pourrie au paradis des truites*
S. Craig Zahler, *Une assemblée de chacals*
David Vann, *L'Obscure Clarté de l'air*
William Boyle, *Tout est brisé*
Wallace Stegner, *L'Envers du temps*
Peter Farris, *Le Diable en personne*
Emily Fridlund, *Une histoire des loups*
Mike McCrary, *Cobb tourne mal*
Larry McMurtry, *Lune comanche*

CET OUVRAGE A ÉTÉ NUMÉRISÉ PAR
ATLANT'COMMUNICATION
AU BERNARD (VENDÉE).